



Conservatoire Botanique
des Antilles Françaises
Antenne de la Martinique

Lobelia conglobata

Lobelia N° 12

2^{ème} semestre 2009

ISSN 1779-2762

Le Poirier



Photo 1 © J.P. FIARD

Tabebuia heterophylla (DC.) Britt., BIGNONIACEAE, «Poirier, Poirier pays» (photo1).

Cet arbre est commun et populaire aux Antilles. Il présente une variabilité au niveau de la couleur des fleurs ainsi que de la forme des folioles*, d'où l'existence de nombreux synonymes aujourd'hui obsolètes : *Bignonia pentaphylla* L. ; *Bignonia leucoxylon* L. ; *Tabebuia heterophylla* ssp. *pallida* Stehlé ; *Tabebuia pallida* ssp. *heterophylla* (A. DC.) Stehlé ; *Tecoma pentaphylla* (L.) A.P. DC. ; ...

L'importante famille* des BIGNONIACEAE (environ 850 espèces, en majorité des lianes) est bien représentée dans la zone tropicale et plus particulièrement en Amérique du Sud tropicale. Le genre* *Tabebuia* est composé d'une centaine d'espèces d'arbres et d'arbustes, toutes d'Amérique tropicale.

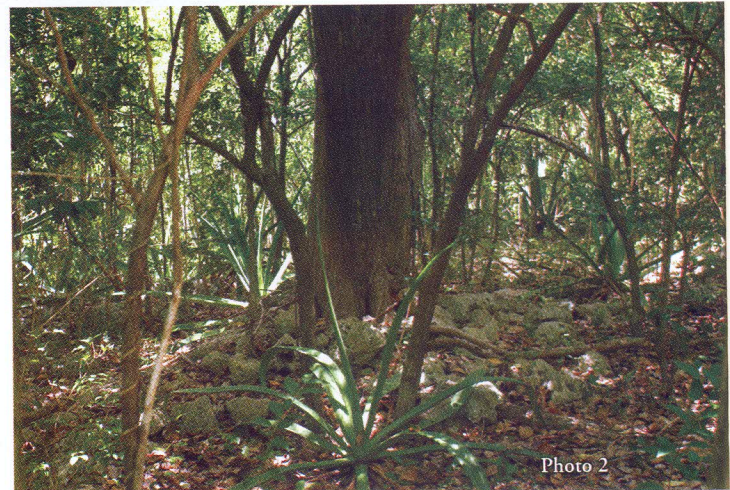
FOURNET (2002) et HOWARD (1989) citent 4 espèces autochtones* pour les Petites Antilles, dont deux sont présentes de nos jours en Martinique : *Tabebuia heterophylla* (photo1) et *Tabebuia pallida* (Lindl.) Miers (cette dernière est endémique* des Petites Antilles ; photo 18). Une troisième espèce, *Tabebuia chrysantha* (Jacq.) Nichols. «Poirier jaune», semble avoir disparue de l'île à cause de sa surexploitation pour son bois, alors qu'elle était citée comme abondante dans les plaines par DESCOURTILZ (1821-1830) et DUSS (1897) sous le nom de *Tabebuia leucoxylon* Mart. «Bois d'ébène vert, Bois d'ébène» (illustration 19).

Récemment, plusieurs espèces de *Tabebuia* ont été introduites pour l'ornement.

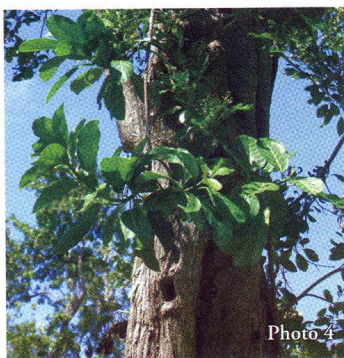
Le «Poirier» est, principalement, un arbre de l'horizon inférieur et de faciès secs de la forêt mésophile (moins de 1,8m. de pluies par an). [Forêt mésophile : forêt des zones moyennement humides : de 1m. à 2,5m./3m. de pluies annuelles]. C'est une espèce caractéristique des stades pionniers et post pionniers* de la forêt mésophile secondaire* d'horizon inférieur, qui couvre de nos jours une grande partie des terres basses et moyennes (photos 2 et 3).

Le «Poirier» peut devenir un grand arbre de plus de 20 m de haut ; les frondes des adultes atteignent la canopée (strate supérieure de la forêt). C'est une espèce à feuilles caduques : elles jaunissent à la saison sèche (photo 3). Les graines germent à la lumière (espèce héliophile) lors des phases d'installation de la forêt ; quelques adultes perdurent dans les phases dynamiques forestières plus avancées. L'écorce est grise (plus ou moins blanchâtre) et crevassée. Le tronc est souvent tortueux et les épiphytes* s'installent sur les vieux pieds (photo 4).

Sa longévité et sa résistance aux vents permettent à certains sujets d'atteindre des tailles remarquables. Un sujet de plus de 2 mètres de diamètre a été mesuré par Bernard ROLLET et Jean-Pierre FIARD entre Prêcheur et Grand-Rivière, aux environs du tunnel (Jean-Pierre FIARD, communication personnelle).



Morne Bellevue, Sainte-Anne



Epiphyte, *Ficus nymphaefolia* Mill.
MORACEAE
«Figuier grandes feuilles»



Les feuilles composées de cinq folioles



Jeunes feuilles de plantule
infestées et déformées

Les feuilles sont opposées et composées de cinq folioles plus ou moins acuminées à l'apex (extrémité pointue). Photos 5 et 6.

Depuis 2006 un thrips, insecte de la famille des PHLAEOTHIRIPIDAE (*Holopothrips tabebuia* Thys.) attaque et déforme les jeunes feuilles. Quand ce thrips pique une feuille pour en sucer la sève, il injecte une salive toxique qui entraîne la formation de galles. Les déformations qui s'ensuivent réduisent la photosynthèse et donc la croissance ainsi que le développement de l'arbre atteint. (FREDON, 2007) photo 7. [Photosynthèse : réactions photochimiques complexes qui ont lieu dans les feuilles à partir de la chlorophylle, de l'eau, du gaz carbonique de l'air et de l'énergie solaire ; elle produit principalement des glucides ainsi que de l'oxygène].

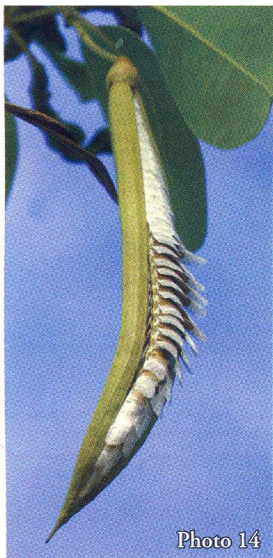
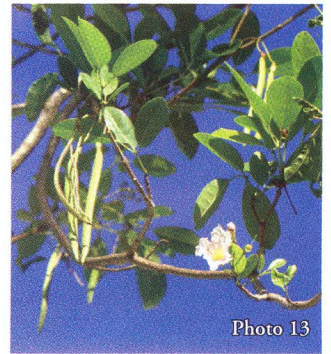
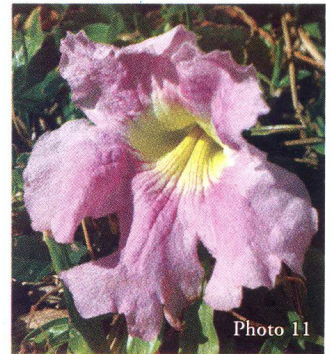
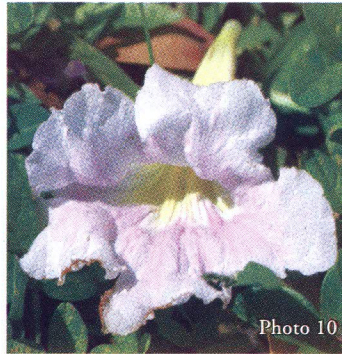
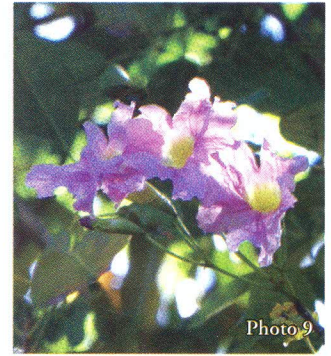
La floraison s'effectue tout au long de l'année, mais plus abondamment durant les mois de mars et d'avril (saison sèche).

Les inflorescences* sont composées de peu de fleurs dont la couleur varie du rose très pâle au rose mauve (photos 8 et 9).

Les cinq pétales qui forment la corolle sont soudés en forme d'entonnoir largement évasé (corolle infundibuliforme). Photos 10 et 11.

Les fruits sont allongés et plus ou moins cylindriques (ils ressemblent à des «pois»). Cette forme du fruit est à l'origine du nom vernaculaire, les premiers colons nommant l'arbre qui portait ces «pois», le «poïer», devenu par déformation de prononciation «Poirier» (photos 12 et 13).

Ces fruits sont en fait des siliques : à maturité ils s'ouvrent longitudinalement par deux valves et les graines fixées sur la membrane interne sont alors libérées (photos 14 et 15).



Les nombreuses graines de petite taille sont munies d'ailes membraneuses qui facilitent leur dispersion par le vent : l'espèce est anémochore (du grec anémōs = vent). Photos 14 et 15.

Les fruits secs et ouverts, vidés de leur graines, conservent leur structure et en particulier le point d'attache des graines sur la membrane centrale (photo 16).

Les «Tourterelles» [*Zeinada aurita* TEMMINCK, 1809] (famille des Columbidae) sont particulièrement friandes des graines du «Poirier» qu'elles recherchent au sol (photo 17).

Les principales utilisations du «Poirier»

Le bois gris et dur était utilisé jadis pour la confection des canots, des moulins à manioc et des jantes de roues, pour les constructions dans l'eau et la terre ainsi que pour l'ébénisterie (DUSS, 1897).

Aujourd'hui son bois reste apprécié pour l'ébénisterie, la menuiserie et l'artisanat (sculpture).

... Cette espèce de Bignone, qui a beaucoup de rapports avec la *Bignonia Pentaphylla*, s'en distingue cependant facilement par la forme des folioles de ses feuilles, qui sont terminées en pointe, et par la belle couleur jaune de ses fleurs. C'est un arbre qui quitte les feuilles tous les ans....

(19) Extraits de DESCOURTILZ (1821-1830)

«Bignone à ébène, Bois d'ébène vert, Bois d'ébène» *Tabebuia leucoxydon* Mart. [= *Tabebuia chrysantha* (Jacq.) Nichols. «Poirier jaune»] jadis abondant dans les plaines et non retrouvé aujourd'hui. Cette espèce a été surexploitée pour son bois. Néanmoins, des individus repérés récemment au Diamant doivent être déterminés pour confirmation.



BIGNONE A ÉBÈNE.

Une autre espèce : *Tabebuia pallida* (Lindl.) Miers «Poirier blanc»

Synonymes : *Bignonia pallida* Lindl. : *Tabebuia heterophylla* ssp. *pallida* Stehlé ;

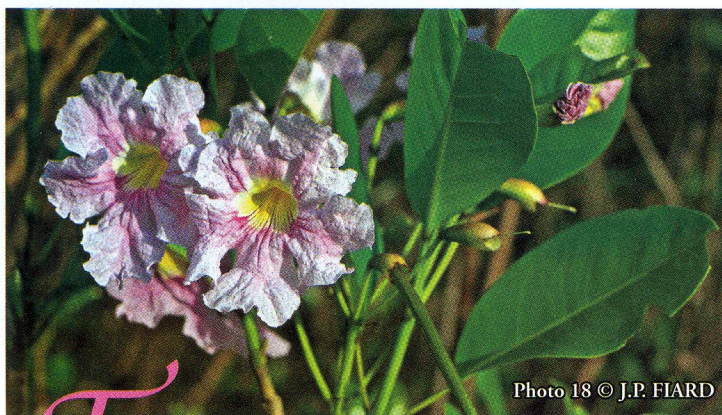


Photo 18 © J.P. FIARD

Tabebuia pallida «Poirier blanc» est un arbre de taille moyenne, à fleurs plus ou moins roses. Il se distingue de *T. heterophylla* principalement par ses feuilles qui ne sont composées que de trois folioles, la terminale étant nettement plus grande et le plus souvent la seule présente (photo 18). A la Martinique, il est fréquent dans les zones moyennement humides de la côte Nord atlantique. Cet arbre est endémique des Petites Antilles.

Lexique

Autochtone (indigène) : originaire de la région géographique où se trouve l'espèce.

Endémique : espèce qui n'existe que dans une région géographique précise (limitée à un territoire restreint comme une île ou une portion d'île).

Epiphyte : plante qui se développe sur les parties aériennes d'un végétal ligneux qui lui sert alors de support.

Famille : unité de classification de la taxonomie de rang intermédiaire, situé entre l'ordre (rang supérieur) et le genre (rang inférieur). Un ordre est composé de plusieurs familles qui comprennent chacune plusieurs genres.

Foliole : élément d'une feuille composée qui ressemble à une petite feuille, mais qui est inséré sur un pétiole ou un rachis (et non pas sur une tige) et qui n'a pas de bourgeon axillaire.

Genre : unité de classification de la taxonomie de rang intermédiaire, situé entre la famille (rang supérieur) et l'espèce (rang inférieur). Une famille est composée de plusieurs genres qui comprennent chacun plusieurs espèces.

Forêt secondaire : forêt qui se reconstitue après la destruction de la forêt primitive.

Inflorescence : ensemble (plus ou moins compact et complexe) de fleurs regroupées sur un même axe.

Stades pionniers et post pionniers : premiers stades de la succession forestière, caractérisés par des espèces germant au soleil et à croissance rapide.

Quelques références

- DESCOURTILZ, M.E., 1821-1830. *Flore pittoresque et médicale des Antilles*.
 DUSS R.P., 1897. *Flore phanérogamique des Antilles Françaises. (Martinique et Guadeloupe)*. 2 vol., Mâcon.
 FOURNET, J., 2002. *Flore illustrée des phanérogames de Guadeloupe et de Martinique*. CIRAD-GONDWANA Editions.
 FREDON, 2007. Lettre d'information de la fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles de la Martinique. Octobre 2007.
 HOWARD, R.A., et Coll., 1974-1989. *Flora of the Lesser Antilles. Leeward and Windward Islands*.
 Arnold arboretum, Harvard University. Jamaican Plain, Massachusetts



Antenne de la Martinique du Conservatoire Botanique des Antilles françaises



Conseil Général de Martinique

